

19/02
13/04

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
ET D'ARCHÉOLOGIE
DE BESANÇON

exposition-dossier

MUSÉE EN CHANTIERS



CRÉDITS :

Photographies : Gabriel Vieille [1] Pierre Guénat [3, 4, 5]
Emilie Koscher [10] Lisa Diop [12] Laurence Reibel [8, 11, 13]
Jean-Louis Dousson [6, 7, 9, 17, 18, 19]
Thierry Saillard [2, 15, 16, 20, 21, 22, 23, 24, 26, 27]
Marielle Ponchon [25] Gilles Vincent [14]

Conception graphique : Thierry Saillard

Impression : Imprimerie municipale



FÉVRIER 2014



MUSÉE EN CHANTIERS

LE 13 AVRIL PROCHAIN, LE MUSÉE FERMERA SES PORTES. Plus d'un siècle et demi après la construction de la halle aux grains par Pierre Marnotte, plus de quarante ans après l'extension de Louis Miquel, d'importants travaux de rénovation sont aujourd'hui nécessaires afin d'accroître les espaces dédiés à la présentation des œuvres et d'améliorer le confort de la visite. Cette exposition est l'occasion de présenter le projet porté par le cabinet d'architectes A. Scaranello, sélectionné par la ville de Besançon en 2010.

Avant de laisser la place aux entreprises chargées de réaliser les travaux, le bâtiment, qui abrite la plus ancienne collection publique de France, doit être entièrement vidé. Depuis trois ans déjà, toute l'équipe du musée s'est donc mobilisée pour accompagner le chantier des collections, entreprise de longue haleine qui permettra d'assurer leur déménagement dans

les meilleures conditions.

Plus de deux mille tableaux, huit cents sculptures, deux mille objets d'art et trente mille objets archéologiques ont ainsi fait l'objet d'un traitement systématique dont les différentes étapes sont présentées au sein du parcours.

Réputé pour ses collections, le musée de Besançon l'est aussi pour l'audace et le caractère avant-gardiste de sa rénovation en 1970 : l'intégration par l'architecte Louis Miquel d'une véritable « archisculpture » en béton au cœur du bâtiment néoclassique de Marnotte. C'est le défi de rénover et de moderniser le musée tout en respectant le dialogue de ces deux architectures, qu'a choisi de relever le cabinet d'architectes A. Scaranello. Autour de la maquette réalisée pour les besoins du chantier, une sélection de vues en perspective offre ainsi un premier aperçu du musée, tel qu'il se révélera lors de sa réouverture en 2017.



LE CHANTIER DES COLLECTIONS ////

LES COLLECTIONS SORTENT DE LEUR RÉSERVE : L'EXEMPLE DU FONDS VERJUS-JOLY

Depuis plus de trois siècles, au fil des legs, dépôts, et donations, les collections du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie se sont constamment enrichies. Si les œuvres majeures sont fréquemment exposées, certaines pièces de grand intérêt sont cependant restées dans l'ombre des réserves. Le chantier des collections a constitué une occasion inédite de les redécouvrir, à l'image du fonds d'art asiatique Verjus-Joly.

Regroupant plus de deux cents objets qui proviennent aussi bien de Chine que du Népal, du Tibet ou encore du Japon, cette donation est entrée au musée en 1979 grâce à la générosité du couple Verjus-Joly. C'est au cours d'un long séjour à Hanoï, de 1927 à 1937, qu' Hermance Renée Verjus-Joly et son époux, férus d'arts asiatiques, ont collecté un ensemble riche et varié de peintures, sculptures, mobilier, bijoux et objets d'art.

Cette exposition est l'occasion de présenter certaines pièces majeures et inédites qui constituent cette collection. Nul doute que d'autres redécouvertes émailleront les cimaises du musée rénové en 2017.

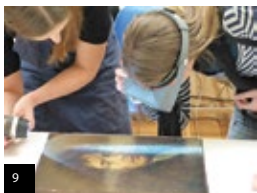


LE CHANTIER DES COLLECTIONS ////

MOMENT EXCEPTIONNEL DANS LA VIE D'UN MUSÉE, LE CHANTIER DES COLLECTIONS PERMET D'APPRÉHENDER L'ENSEMBLE DES ŒUVRES DE MANIÈRE SYSTÉMATIQUE. Il permet de vérifier la présence des œuvres dans les collections, d'évaluer leur état de conservation et les besoins de restauration, puis de procéder à leur conditionnement pour leur garantir de bonnes conditions de stockage et faciliter leur manipulation.

Les œuvres sont traitées une à une par l'équipe du musée : elles sont récolées ou inventoriées, dépoussiérées, mesurées, décrites et photographiées. Les dégradations éventuelles, qui peuvent être liées aux variations climatiques comme à la lumière ou à la manipulation des œuvres, sont indiquées dans un constat d'état.

En raison de risques de casse ou de perte de matière lors de leur déplacement, certaines œuvres ne sont pas en état d'être transportées. L'intervention d'un restaurateur est alors nécessaire pour consolider les fragilités en attendant une restauration. De la même manière, les œuvres susceptibles d'être infestées par des insectes sont traitées afin d'éviter qu'elles ne contaminent les autres.



LE CONDITIONNEMENT DES ŒUVRES ////

ASSURANT UNE PROTECTION RAPPROCHÉE DES ŒUVRES, LE CONDITIONNEMENT PERMET DE FACILITER LEUR MANIPULATION ET DE GARANTIR LEUR CONSERVATION. Il peut être définitif ou temporaire, le temps du transport par exemple.

Depuis les années 1990, les progrès en matière de conservation préventive ont permis de mettre en avant des matériaux particulièrement adaptés au conditionnement des collections, qui n'interagissent pas avec les œuvres et sont peu sensibles aux variations du climat (température, hygrométrie, lumière...). Ces qualités garantissent leur efficacité sur le long terme.

Lors du chantier, les anciens conditionnements, souvent constitués de boîtes réutilisées, ont été remplacés. Le conditionnement doit en effet être adapté au type de collections (dessins, tableaux, sculptures, objets d'art) comme à leurs matériaux constitutifs (pastel, métal, plâtre, verre, etc.)

Placées sur palettes, stockées dans des bacs de polypropylène ou dans des caisses de transport, les œuvres sont protégées par des matériaux neutres et non abrasifs. Une fois dans les réserves, elles sont redéployées sur leur unité de rangement définitive. Localisées avec précision et facilement accessibles, elles peuvent enfin être étudiées dans de bonnes conditions et valorisées par le biais d'expositions ou de publications.



HISTORIQUE ET ARCHITECTURE DU MUSÉE

LA GENÈSE DU PROJET DE HALLE AUX GRAINS

DE 1824 À 1831, À LA DEMANDE DE LA VILLE, L'ARCHITECTE MUNICIPAL PIERRE MARNOTTE ÉLABORE PLUSIEURS PROJETS POUR UNE NOUVELLE HALLE AUX BLÉS SITUÉE PLACE LABOUREY, ACTUELLE PLACE DE LA RÉVOLUTION.

Le premier projet, en 1825, est un bâtiment de plan rectangulaire de 60 sur 45 mètres. La construction, qui nécessite la destruction de bâtiments existants, est finalement ajournée du fait de la lenteur des expropriations.

Le deuxième projet de Pierre Marnotte, daté de 1829, propose une halle circulaire au centre de la place Labourey. Considérant que le principe des portiques ouverts n'est pas adapté au climat local, le Conseil municipal le rejette.

En 1831, Marnotte dessine un nouveau projet : une halle de plan rectangulaire dans laquelle s'intègre un bâtiment central surélevé qui remplace la cour.

LA CONSTRUCTION DE LA HALLE AUX GRAINS PAR MARNOTTE

En 1832, la Ville de Besançon lance un concours pour la construction de la halle aux grains. Conçue comme un édifice public mixte, avec « Magasins et Salle d'Assemblées publiques », la halle doit accueillir au premier étage une salle des fêtes qui ne sera finalement pas réalisée.

Fort de ses projets antérieurs, Pierre Marnotte remporte le concours sur vingt-huit concurrents. A la demande de la Ville, il imagine un édifice monumental et ambitieux. Le bâtiment est désormais un carré parfait de 50 mètres de côté, ce qui permet de maintenir des rues latérales suffisamment larges pour la circulation et d'apporter une homogénéité aux quatre façades scandées de neuf arcades.

Selon la vision de l'architecte, l'âme du lieu est une rotonde centrale couverte d'une coupole majestueuse. Trop coûteuse, cette rotonde ne sera pas réalisée et la cour sera simplement couverte, en 1842, d'une charpente en bois et fer.

Il s'agit d'un édifice fonctionnel d'aspect néoclassique dont le rez-de-chaussée entièrement voûté est occupé par les entrepôts à blé tandis que l'étage doit accueillir la salle des fêtes municipales. Très vite, la destination des lieux évolue : le musée de peinture, réclamé depuis plusieurs années par les édiles locaux, s'installe dès 1843 à l'étage noble. Six ans plus tard, un nouveau musée dédié à l'archéologie le rejoint. Le XIX^{ème} siècle est marqué par l'enrichissement des collections et leur conquête progressive des espaces.

A LA CONQUÊTE DE NOUVEAUX ESPACES **////**

Pour l'Exposition universelle de Besançon en 1860, Alphonse Delacroix, successeur de Pierre Marnotte en tant qu'architecte de la Ville, réalise un premier aménagement de la cour en ajoutant des galeries le long des murs intérieurs, construites en bois sur des piliers de fonte.

A partir du début du XX^{ème} siècle, de nombreux projets d'extension du musée voient le jour afin d'accueillir l'ensemble des collections municipales, principalement autour du palais Granvelle et de la halle Marnotte, mais aucun d'eux n'est réalisé.

Souvent envisagé, l'aménagement de la cour ne sera effectif qu'avec le projet de Louis Miquel, qui conduit à la suppression des galeries en bois du XIX^{ème} siècle.

LE MUSÉE AU DÉBUT DU XX^{ÈME} SIÈCLE

Au début du XX^{ème} siècle, le musée occupe désormais toute l'ancienne halle aux grains. Si le stockage du blé a disparu, le marché subsiste sur la place de la Révolution et jusqu'à aujourd'hui, il demeure au cœur d'un quartier dédié depuis l'époque médiévale au commerce alimentaire.

Le bâtiment du musée dispose d'un éclairage naturel par les verrières du toit et par ses grandes fenêtres. Celles du premier étage seront occultées en 1964 dans le cadre de la restructuration conduite par Louis Miquel.

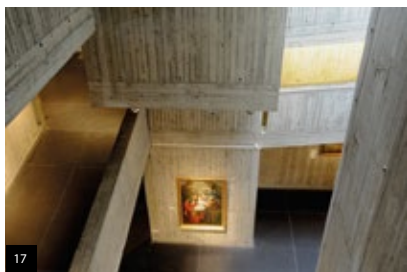
Les collections archéologiques et d'arts décoratifs sont présentées au rez-de-chaussée, les peintures au premier étage. L'accumulation des œuvres domine. Il s'agit d'un héritage des présentations du XIX^{ème} siècle mais également d'une réponse aux contraintes d'un bâtiment devenu trop exigu face à l'enrichissement des collections.



15



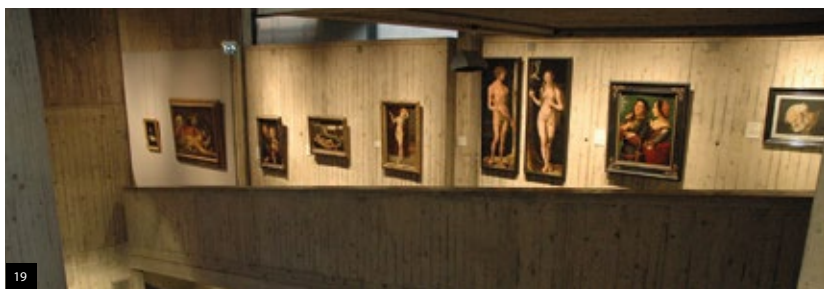
16



17



18



19

AU DÉBUT DES ANNÉES 1970 : « LE MUSÉE LE PLUS MODERNE D'EUROPE »

AU COURS DES ANNÉES 1960, L'ENTRÉE DE LA COLLECTION BESSON, ENTRAÎNE UNE TRANSFORMATION RADICALE DE LA COUR INTÉRIEURE DU BÂTIMENT. Le dépôt des deux cents tableaux collectés par George et Adèle Besson est en effet assorti d'une clause spécifique: la rénovation du musée. Le choix se porte sur un élève de Le Corbusier, l'architecte Louis Miquel (1913-1986). Celui-ci imagine un principe de "spiral carrée", une circulation continue qui rompt avec l'aménagement traditionnel et cloisonné. Cette spirale guide le visiteur dans un cheminement architectural théâtralisé, au fil des rampes et des paliers en béton. Elle est insérée à l'intérieur de la cour carrée du bâtiment Marnotte avec lequel elle communique par des passerelles.

L'architecte privilégie l'éclairage zénithal et obture les fenêtres de l'étage dans les ailes du bâtiment ancien. Sous les verrières, il installe des

« paralumes », grands pare-lumière suspendus destinés à diriger les flux lumineux. Seul le rez-de-chaussée conserve la lumière directe.

Avec l'édification de la sculpture visible et ascendante de Besançon, Miquel met au jour un objet incongru dans le monde de la muséologie. Ainsi au sein du bâtiment en pierre de Marnotte, archétype du "musée monument" fermé et austère, s'intègre un objet spécifique, un musée en béton conçu comme une "machine à exposer".

En 1970, le musée, rénové par Louis Miquel, peut enfin accueillir l'importante collection Besson. Sous la direction de la conservatrice Marie-Lucie Cornillot et sous escorte policière, l'équipe du musée transfère les tableaux de la camionnette au musée, parmi lesquels des œuvres de Signac, Bonnard, Van Dongen, Valat, etc. On peut suivre l'itinéraire du portrait d'Adèle Besson par Renoir, de son arrivée à son accrochage.

LE PROJET

Vers la réouverture du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie en 2017

Trois années de rénovation vont permettre de renforcer l'attractivité du musée et son positionnement dynamique dans la ville. Les travaux porteront d'une part sur la mise en conformité technique du bâtiment, d'autre part sur l'amélioration des conditions de visite et des espaces d'exposition et de médiation des œuvres.

1) MISE EN SÉCURITÉ DU BÂTIMENT ET RESPECT DES NORMES

Actuellement le musée ne répond plus aux normes de sécurité pour accueillir du public et la commission de sécurité a émis un avis défavorable pour certains espaces à l'intérieur du musée et a demandé leur fermeture.

La mise en sécurité du bâtiment concerne principalement la sécurité incendie et notamment le désenfumage du bâtiment. La typologie particulière des lieux a nécessité une modélisation du système de désenfumage à mettre en place. Cette modélisation a du être confiée à un Cabinet d'ingénierie agréé par le ministère de l'intérieur et validé par les pompiers (SDIS).

Le projet prévoit également la création d'espaces d'attente sécurisés et de baies pompiers au 1er étage du bâtiment, espaces actuellement inexistantes.

L'autre élément important concerne l'accessibilité du bâtiment aux personnes handica-

pées, leur accueil et leur évacuation en cas de sinistre : mise aux normes de l'ascenseur (aujourd'hui il s'agit d'un monte-charge et non d'un ascenseur), les signaux sonores, le balisage lumineux....

2) AMÉLIORER L'ATTRACTIVITÉ DU BÂTIMENT PAR LA MISE EN VALEUR DES COLLECTIONS

Le programme prévoit une très nette augmentation des surfaces d'exposition (1300 m² supplémentaires, soit environ 1/3 de plus). Cette augmentation des surfaces d'exposition est rendue possible grâce à la réalisation de réserves externalisées pour les musées. Un bâtiment de 2000m² à proximité du musée est actuellement en cours de réaménagement. Il sera livré en mars 2014. Le déménagement des collections est prévu à partir de juin 2014 pour une durée d'environ 6 mois. La réalisation des réserves est confiée à l'Agence Lhomme-Nectoux. Les réserves accueilleront également l'atelier technique du musée, qui jusqu'à aujourd'hui se trouve dans le musée et qui ne répond plus aux normes.

Ces nouveaux espaces d'expositions permettront d'offrir aux visiteurs un parcours muséographique plus cohérent et de présenter davantage de collections.

L'archéologie sera redéployée au rez-de-chaussée dans une muséographie modernisée et renouvelée avec un parcours chronologique et thématique plus lisible pour le visiteur.

Les collections de peintures seront elles aussi redéployées le long des rampes et sur les

différents paliers depuis le rez-de-chaussée (atrium) et dans 2 grandes salles à l'étage du bâtiment. Aujourd'hui seules 200 à 250 peintures peuvent être présentées et sont régulièrement décrochées pour faire place aux expositions temporaires. A la réouverture, environ 350 peintures pourraient être présentées de manière permanente. Un espace spécifique sera affecté aux expositions temporaires à l'étage du musée. Enfin une galerie des dessins sera aménagée dans les anciennes réserves du musée et permettra de présenter régulièrement, par roulement, et dans de bonnes conditions de conservation les collections de dessins du musée.

Ces nouveaux parcours de présentation redonneront du sens aux collections et seront accompagnés de supports de médiation adaptés aux publics : textes, cartels, supports multimédias....

CES NOUVEAUX PARCOURS DE PRÉSENTATION REDONNERONT DU SENS AUX COLLECTIONS ET SERONT ACCOMPAGNÉS DE SUPPORTS DE MÉDIATION ADAPTÉS AUX PUBLICS : TEXTES, CARTELS, SUPPORTS MULTIMÉDIAS....



3) OFFRIR UNE MEILLEURE QUALITÉ D'ACCUEIL ET DÉVELOPPER L'IMAGE DU MUSÉE

Outre des espaces d'exposition agrandis et des conditions de conservation adaptées aux œuvres, le musée rénové sera tout entier tourné vers le public grâce à la création de salles spécifiques pour l'accueil des scolaires et des animations pour tous. Ainsi, un espace de médiation sera créé au rez-de-chaussée du musée et permettra notamment un meilleur accueil du public scolaire avec un mobilier adapté aux enfants.

Une salle de conférence sera également créée au 1^{er} étage du musée et permettra d'accueillir une soixantaine de personnes dans un lieu spécifiquement dédié et aménagé à cet effet.

Le hall d'entrée sera réaménagé pour permettre un accueil plus convivial. Une boutique y sera installée.

4) MODERNISER LE LIEU – GARANTIE ENVIRONNEMENTALE

Le musée souffre aujourd'hui de mauvaises conditions d'éclairage : un travail important va être mené sur ce point pour renforcer l'éclairage naturel et donner plus de luminosité au lieu.

Un point crucial du programme concerne également l'amélioration thermique du bâtiment pour une meilleure conservation des biens et un meilleur confort du public.

Le bâtiment subit actuellement d'importantes

variations de température. Toutes les fenêtres et menuiseries seront changées pour répondre aux normes en vigueur. Le chauffage est revu avec notamment la mise en place de planchers chauffants dans certains espaces du musée. La verrière bénéficiera d'un traitement solaire spécifique limitant les écarts de température notamment l'été. Ce traitement permet une meilleure conservation des œuvres.

La maîtrise d'œuvre du projet a été confiée au cabinet d'Adelfo Scaranello.

Né en 1958 à Besançon, Adelfo Scaranello a créé la société « Architectures Adelfo Scaranello » en 2002. Investi sur le territoire franc-comtois, il a conçu le musée de l'Abbaye à Saint-Claude dans le Jura en 2008. Il a été retenu pour la réalisation du musée Camille Claudel à Nogent-sur-Seine qui ouvrira en 2014.

LA DÉMARCHE DU CABINET AAS EST FONDÉE SUR LE RESPECT ET LA MISE EN VALEUR DES DEUX BÂTIMENTS HISTORIQUES IMBRIQUÉS : LA HALLE DE PIERRE MARNOTTE ET LA STRUCTURE EN BÉTON DE LOUIS MIQUEL. « L'idée est de trouver un nouvel équilibre avec les existants et non de créer un nouveau bâtiment ». Afin de retrouver le caractère propre de chaque entité, les nombreux rajouts effectués depuis 1970 vont être supprimés. Cela permettra notamment de retrouver le plan carré de circulation autour de la cour au premier étage.



23



24

PROGRAMMATION CULTURELLE **////**

Visites guidées de l'exposition, les dimanches à 15H. Gratuit.

> ATELIER ADULTES

- **Maquette : imaginez votre musée rénové**

SAMEDI 15 MARS, DE 9H30 À 12H30

Dans le cadre du projet de réhabilitation du musée, les équipes du MBAA travaillent à la mise en conformité de l'établissement (conditions de conservation, accessibilité aux personnes en situation de handicap...), à l'extension des espaces d'exposition et à la modernisation de la muséographie et des espaces et outils de médiation. Après une présentation de l'histoire du musée et de sa démarche de rénovation, les participants imagineront leur musée idéal rénové, sous forme de maquettes, collages, etc.

*Inscription à l'accueil du musée, ou par téléphone au 03 81 87 80 49,
ou par mail agnes.rouquette@besancon.fr – 3€ l'atelier*

> VISITES-ATELIERS À DESTINATION DU JEUNE PUBLIC INDIVIDUEL

- **Le musée s'emballa**

MERCREDIS 26 FÉVRIER (8-11 ANS / 9H30-11H30), 5 MARS (12-15 ANS / 9H30-11H30)
ET 12 MARS (8-11 ANS / 14H30-16H30)

Avant la fermeture du musée pour rénovation et le déplacement des œuvres vers de nouvelles réserves, toutes les collections du MBAA sont inventoriées, photographiées, restaurées et conditionnées dans des matériaux et contenants spéciaux. Après une présentation des principes et méthodes du chantier des collections, les enfants seront invités à réaliser leur propre inventaire et conditionnement d'objet archéologique ou Beaux-Arts (fac-similé).

*Inscription à l'accueil du musée, ou par téléphone au 03 81 87 80 49,
ou par mail agnes.rouquette@besancon.fr – 3€*

- **Imagine ton musée rénové ATTENTION : ATELIER SUR 2 SÉANCES**

PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES : LES 27 ET 28 FÉVRIER (8-11 ANS / 9H30-11H30),
6 ET 7 MARS (12-15 ANS / 9H30-11H30)
LES MERCREDIS APRÈS-MIDI : LES 19 ET 26 MARS (8-11 ANS / 14H30-16H30),
2 ET 9 AVRIL (12-15 ANS / 14H30-11H30)

Après une présentation de l'histoire du musée et de son projet de rénovation, les enfants imagineront leur musée idéal rénové, sous forme de maquettes, collages, etc. Une partie des travaux d'atelier sera exposée lors de la fête de fermeture du musée (week-end des 12 et 13 avril 2013).

*Inscription à l'accueil du musée, ou par téléphone au 03 81 87 80 49,
ou par mail agnes.rouquette@besancon.fr – 6€ les 2 séances*

> VISITES-ATELIERS À DESTINATION DU PUBLIC SCOLAIRE ET DES CENTRES DE LOISIRS

- *Le musée s'emballe* (à partir du CE2 / à partir de 8 ans)
- *Imagine ton musée rénové* (à partir du CE2 / à partir de 8 ans)

> LORS DU WEEK-END MUSÉES TÉLÉRAMA (22-23 MARS) :

- *Visite guidée de l'exposition-dossier* à 15h samedi et dimanche
- *Atelier Imagine ton musée rénové* (à partir de 8 ans), 10h-12h30 14h-17h (sur inscription)

> LORS DE LA FÊTE DE FERMETURE DU MUSÉE (12-13 AVRIL) :

- *Visite guidée de l'exposition-dossier* à 15h samedi et dimanche
- *Atelier Imagine ton musée rénové* (à partir de 8 ans), 10h-12h30 14h-17h (sur inscription)



MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE

Directeur/ Emmanuel Guigon

Conservateurs/ Emmanuel Guigon, Noémi Daucé

Attachées de conservation/ Dominique Boley, Laurence Reibel

Assistants de conservation/ Nathalia Denninger, Lucile Jeunot

Documentation/ Ghislaine Courtet, Agnès Petithuguenin

Régie/ Lisa Diop

ADMINISTRATION DES MUSÉES DU CENTRE

Secrétaire générale/ Céline Meyrieux

Administration/ Françoise Rouillaud, Noël Pelhate, Christine Falconnet, Soraia Carrez

Secrétariat/ Séverine Adde

Équipe technique/ André Capel, Jean-Baptiste Pyon, Christophe Querry, Allan Zobenuller.

Atelier de moulage/ Éric Gros Lambert, Murielle Dovillaire-Denue, Alexandre Rioton.

Boutique/ Isabelle Gusching

Accueil-surveillance/ Gilles Vincent, Philippe-Jean Bohl, Jérémy Pyon, Véronique Pyon, Marie-Françoise Schad.

DÉVELOPPEMENT CULTUREL DES MUSÉES DU CENTRE

Chef du service développement culturel/ Nicolas Bousquet

Communication/ Françoise Frontczak, assistante/ Anne-Lise Coudert

Webmestre Infographie/ Thierry Saillard

Service des publics/ Marielle Ponchon

Actions de territoire/ Isabelle Sombardier

Réservations/ Agnès Rouquette

Guides/ Julie Chevaillier, Caroline Dreux, Alexandra Fleurot, Virginie Gueurey, Lisa Mucciarelli.

//// INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie
1, place de la Révolution
25000 Besançon (France)
Tél : +33 (0)3 81 87 80 67
Fax : +33 (0)3 81 80 06 53
musee-beaux-art-archeologie@besancon.fr
www.mbaa.besancon.fr

HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert tous les jours de 9h30 à 12h et de 14h00 à 18h00 sauf le mardi.

Week-end : de 9h30 à 18h00.

TARIF

Entrée gratuite pour tous jusqu'à la fermeture pour rénovation du musée le 13 avril 2014.

RÉSERVATIONS : 03 81 87 80 49

Accueil des groupes adultes sur rendez-vous, renseignements et réservations à l'Office de Tourisme.

TÉLÉPHONE : 03 81 80 92 55

26





**Derniers jours avant
fermeture pour rénovation
du musée des Beaux-Arts
et d'Archéologie
le 13 avril prochain !**



CONTACTS PRESSE

Françoise Frontczak

03 81 87 80 48

francoise.frontczak@besancon.fr

Anne-Lise Coudert

03 81 87 80 47

anne-lise.coudert@besancon.fr

Ville de
Besançon

